

sont venues s'y réunir ; la troupe formoit le cordon , et le peuple remplissoit la campagne. Non , mon ami , jamais un spectacle plus magnifique n'a frappé mes yeux ; plus de cent mille individus des deux sexes , des vieillards , des enfans , étoient serrés autour de cette montagne sainte , le coup-d'œil étoit beau ; car partout où il s'étendoit il ne découvroit que des hommes , et le motif de cette réunion étoit de rendre hommage à l'Égalité.

Les tables de la loi et le niveau ont été placés sur la montagne ; au signal donné , des militaires portant des piques ont couru les réunir en faisceau , symbole de l'union de tous les Français , de cette union pour laquelle nous sommes armés , et qui vient de triompher du hideux fédéralisme ; alors on a proclamé le décret divin de la Convention nationale qui rend à la liberté les hommes de couleur.

A peine cette lecture a-t-elle été achevée , que j'ai vu s'avancer vers les représentans du peuple ce groupe de nègres dont je t'ai parlé , et dont les chaînes m'avoient d'abord étonné.

J'ai vu ces dignes représentans s'empressez de les rompre au nom du peuple français , et ces noirs , devenus français eux-mêmes , exprimer leur reconnaissance par les gestes et les démonstrations de joie accoutumés dans leur pays.

Bientôt du faite le plus élevé de la montagne , le citoyen Dorfeuille fait entendre sa voix , et prononce le discours suivant :

RÉPUBLICAINS !

« Vous venez de l'entendre avec enthousiasme , ce décret consolateur , ce décret digne du peuple-dieu dont il émane , ce décret digne de la montagne qui luttait si longtemps pour l'arracher aux ennemis de la nature humaine.

« Ils ont disparu ces monstres coalisés avec le trône et l'autel ; ces monstres qui vouloient , sous le nom de fédéralisme et de politique , républicaniser l'esclavage et la royauté. Ils ont disparu comme la poussière que le vent balaie ; ils ont disparu , et le peuple a dit : plus de rois , plus de prêtres , plus d'esclaves ; et les couronnes , et les mitres , et les chaînes ont été brisées , et l'humanité respire , et la liberté triomphe , et l'égalité commence.